

Notre - Dame de Basse - Wavre



Carême 2007

N° 51

TABLE DES MATIERES

Éditorial

Entrer en Carême

Vie paroissiale

Compte-rendu du Conseil Paroissial du 16 janvier 2007

Sens de la Liturgie

Sortir de la culpabilité

Témoignages

Le parfum le plus précieux - L'onction à Béthanie

Comment Marie influence-t-elle mes comportements ?

Prière

Route de Carême

Méditations

Pâques : Il est Vivant !

Tu aimeras

Etincelles

Quelle aventure pour moi

Conte de Pâques

Echo

Résultats de notre enquête

Humour

Quatre religieux

Le père d'un cardinal se présente au paradis

Le menu du jour

Nos joies, nos peines ...

Baptêmes, mariages, funérailles

« La plupart des dessins illustrant cette édition sont empruntés à Jean-François Kieffer (1000 images d'Évangile et 1000 images d'Église dont la reproduction est autorisée pour des activités religieuses gratuites). Les textes qui y sont intégrés ne sont pas d'origine. »

EDITORIAL

Entrer en Carême

Entrer en Carême,
c'est ouvrir sa porte et réapprendre à bouger,
à se déplacer, à vivre.
C'est refuser de rester figé dans ses positions,
ses dogmes ou ses certitudes absolues.

Entrer en Carême,
c'est aussi changer de cap.
Mettre le cap sur Dieu en se laissant déranger
par les coutumes des autres, leurs idées,
leurs habitudes, leurs langues.
Se laisser surprendre par la musique de l'autre,
qui dit un autre rythme, un autre temps, une
autre chanson.

Entrer en Carême,
c'est aussi se mettre à l'écoute de la Parole,
celle qui, au milieu des bavardages,
nous touche au cœur et nous arrache
non une larme, un billet de banque ou un
chèque,
mais un geste de pardon, d'amour ou de paix.

Entrer en Carême,
c'est se mettre à l'écoute de la réussite de Dieu,
celle qui accepte la blessure,
celle qui ne profite pas de l'échec du faible,
celle qui n'exploite pas la naïveté ou la sueur du faible.

Entrer en Carême,
c'est se mettre à l'écoute de l'amour de Dieu.
Pas un amour maquignon qui ne tient compte
que du tour de taille, de la beauté des yeux ou du regard.
Un amour qui vous apprend à lire autrement,
à parler, à partager, à se rencontrer autrement.



Robert Ribert

VIE PAROISSIALE

Compte-rendu du Conseil Paroissial du 16 janvier 2007

Basée sur le thème de la préparation d'une action commune pour le carême, la réunion s'est également consacrée à voir ensemble comment partager les fruits du Congrès « Bruxelles-Toussaint ».

1. Préparer une action commune pour le Carême.

Au préalable, il est utile de rappeler que les différentes activités du Carême doivent avoir un **thème porteur**, un fil conducteur qui entraînent vers le but final : la fête de Pâques.

Les Chemins de Croix médités, animés chaque fois par une personne différente, ont été particulièrement appréciés et enrichissants l'année dernière. Par contre, le Chemin de Croix du Vendredi-Saint a pu paraître plus passif, peut-être parce que organisé à l'intérieur de la Basilique. Pour rendre cette démarche plus participative, il est suggéré de la faire à l'extérieur, au Parc marial ou de suivre les stations dans la Basilique.

Le repas de Solidarité.

- a) Il aura lieu le vendredi 9 mars.
- b) A qui destiner les dons recueillis à cette occasion. On propose 2 œuvres :
 - * Wavre-Solidarité que tous les paroissiens connaissent bien
 - * Les orphelines de l'école primaire du Lycée Wyma à Bukavu.La présentation du projet pourrait être faite quelques jours avant le Repas de Solidarité par Marie Muderhwa.
- c) faut-il inviter au repas des personnes qui n'y viennent jamais, soit par manque d'attrait pour les activités paroissiales, soit parce qu'elles souffrent de la solitude ou de difficultés temporaires ?
- d) le Repas de Solidarité pourrait être animé par la présence d'une chorale, soit locale, soit africaine.

La liturgie de la Réconciliation.

La fête de la Réconciliation aura lieu le jeudi 29 mars à 19h30.

Comment redécouvrir la Réconciliation ?

* Il faut un thème général, présenté par étapes, en reprenant par exemple des extraits bien choisis de la Bible ou des Evangiles ou en s'inspirant de témoignages individuels. On veillera dans ce cas à ne pas multiplier les démarches au cours de chaque we, une seule action symbolique par dimanche conviendra parfaitement

* en vue de bien choisir les symboles liturgiques (gestes à poser et témoignages à donner) destinés à chaque étape du Carême, il faudrait constituer une équipe liturgique constituée des personnes suivantes : les prêtres, un membre de l'équipe florale, un membre de la chorale, quelqu'un de la catéchèse...

2. La récollection paroissiale (dimanche 18 mars)

Cette année, le prédicateur sera l'abbé Jean Simonart, animateur de sessions de formation évangélique et directeur spirituel au Séminaire de Louvain-la-Neuve.

Le thème de cette année sera : « **Comment témoigner de sa foi dans un monde individualiste ?** »

Le programme de cette année sera quelque peu différent de celui de 2006 :

* on désire introduire un ou des temps de prière et d'adoration

* comme Jean Simonart a beaucoup de talent pour encourager à s'impliquer et à témoigner, une partie de l'après-midi sera réservée à un enseignement et (ou) atelier en cette matière.

Comme il en a l'habitude, Jean Simonart passera un temps avec les enfants. Comme il est essentiel qu'ils aient leur propre formation, ils pourront recevoir une instruction adaptée avec Sœur Anne-Thérèse.

3. Le Congrès « Bruxelles – Toussaint »

Plusieurs paroissiens se sont engagés à nous transmettre leurs impressions.

On peut les subdiviser en 3 groupes :

* des thèmes consacrés plus particulièrement aux enfants (5)

* un ensemble de thèmes tels que l'accueil, la prière, faire visiter une église, témoigner avec Marie (4)

* des thèmes consacrés à l'évangélisation (5)

Il est prévu d'en faire le sujet de rencontres ouvertes à tous.

Trois dates sont retenues : les jeudi 8 février, jeudi 1^{er} mars et mercredi 25 mars, chaque fois à 20 heures à la chapelle Père Damien.

Prochaine réunion

La prochaine réunion du Conseil paroissial est prévue le mardi 9 octobre 2007 à 19h45 à la salle du Rivage.

SENS DE LA LITURGIE

Notre cheminement vers Pâques, en paroisse, sera axé sur le thème de la réconciliation afin de nous éclairer et donner un regard nouveau sur ce sacrement à redécouvrir.

C'est aussi dans cette optique que nous vous proposons la synthèse d'un article de Charles Delhez paru dans *La Libre Belgique* sous le titre : « Un sacrement pour sortir de la culpabilité ». Tout l'article peut être consulté sur le site web : [www.ndbw.be/site/Un sacrement pour sortir de la culpabilité.pdf](http://www.ndbw.be/site/Un_sacrement_pour_sortir_de_la_culpabilite.pdf).

Sortir de la culpabilité

La notion de péché – si différente de celle de l'auto culpabilisation morbide – est, finalement, une bonne nouvelle : le mal que tu as fait est pardonnable et pardonné. Cette vérité de foi peut être célébrée dans un sacrement, celui de la Réconciliation. Une expérience à redécouvrir.

Mais qu'est-il donc arrivé au péché pour qu'on ne puisse plus utiliser ce mot sans une certaine gêne ? Serait-on aujourd'hui tous devenus innocents ? Reconnaissons qu'une certaine pratique routinière de la confession n'y est pas pour rien. Ne centrerait-on pas, consciemment ou non, toute la "pastorale du péché" sur la peur de la punition plutôt que sur l'appel à la conversion, confondant deux mots latins : *poenitentia* (punition) et *pænitentia* (conversion)?

Se reconnaître pécheur : un acte d'humilité, a-t-on parfois insisté. Certes. Mais surtout de "liberté" et de "responsabilité". Le but n'est pas d'avouer pour se mettre en règle, mais pour se remettre en route, pour ré-ordonner notre vie, la ré-orienter. Devant qui donc vais-je me reconnaître pécheur ? Devant Dieu, bien sûr.

Face à la croix du Christ, nous découvrons que le péché devient une occasion – oh ! paradoxe – de se rapprocher de Dieu. Le fils prodigue ne s'était jamais senti si bien dans les bras de son père que lorsqu'il revint après des mois d'errance et de galère.

Dans un monde où l'on a tant de peine avec la responsabilité, la culpabilité, la reconnaissance des fautes du passé... le sacrement de "réconciliation" fait figure, de libérateur.

Le chrétien est habité par la certitude que Dieu est plus grand que sa faute et que son pardon aura toujours le dernier mot.

"Seul, tu ne sauras jamais vraiment si c'est la grâce de Dieu qui t'a touché ou ton émotion, si tu t'es pardonné toi-même ou si c'est Lui qui t'a pardonné", a pu écrire l'évêque italien Bruno Forte.



Et tout commence par l'écoute. J'étais prisonnier de mon colloque intérieur avec moi-même, remuant mes excuses et ma peur d'être coupable, et voici quelqu'un qui m'écoute, sans me juger. *“Être écouté, c'est le commencement de la guérison de l'âme”*, disait Frère Roger de Taizé.

Tant que ce sentiment de culpabilité reste diffus, nous n'avons pas prise sur lui. Il est donc bien utile d'y mettre des mots. L'aveu, estime la tradition juive, doit être verbal si l'on veut être totalement conscient de son péché. Le Mahatma Gandhi raconte comment, à l'âge de quinze ans, il s'était rendu coupable d'un vol. Il résolut de tout avouer à son père, mais il craignait le chagrin que cela pourrait lui causer. Il écrivit cependant son aveu et soumit son bout de papier à son père. Celui-ci, tout en lisant, pleurait. La lecture finie, il déchira la lettre. *“Ma confession avait complètement rassuré mon père à mon sujet et avait augmenté au-delà de toute mesure l'affection qu'il avait pour moi”*, conclut-il.

Grâce à cette parole échangée dans le cadre du sacrement, c'est finalement avec l'humanité que je renoue. Je m'obstinais, à cacher ma faute à tout le monde et voici quelqu'un qui m'accueille sans me juger. Je me sens à nouveau humain parmi les humains et j'acquiesce ainsi la certitude que Dieu non plus ne me condamne pas.

Je me souviens de Philippe, connu maintenant sous le nom de Tim Guénard. Après une vie de désordre, il fit la connaissance d'un prêtre. Des liens étroits se tissèrent entre eux. Dans cette rencontre humaine, il découvrit un Dieu que, jusque-là, il ne connaissait pas : *“Puisque, m'a-t-il confié,” un homme m'avait ainsi pardonné, je me suis dit que Dieu aussi m'avait pardonné”*.

TEMOIGNAGES

Le parfum le plus précieux - L'onction à Béthanie (Mc 14, 3-9)

Comme Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux, alors qu'il était à table, une femme vint avec un flacon d'albâtre contenant un nard pur de grand prix. Brisant le flacon, elle le lui versa sur la tête. Or il y en eut qui s'indignaient entre eux : « A quoi bon ce gaspillage de parfum. Ce parfum pouvait être vendu plus de trois cents deniers et donné aux pauvres. » Et ils la rudoyaient. Mais Jésus dit : « Laissez-là. Pourquoi la tracassez-vous ? c'est une « bonne œuvre » qu'elle a accomplie sur moi. Les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous et quand vous le voudrez, vous pourrez leur faire du bien, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait ce qui était en son pouvoir : d'avance elle a parfumé mon corps pour l'ensevelissement. En vérité, je vous le dis, partout où sera proclamé l'Évangile, au monde entier, on redira aussi, à sa mémoire, ce qu'elle vient de faire. »

Seigneur Jésus, j'aimerais, moi aussi, pouvoir verser sur ta tête un flacon de parfum précieux. Mais tu n'es plus là.

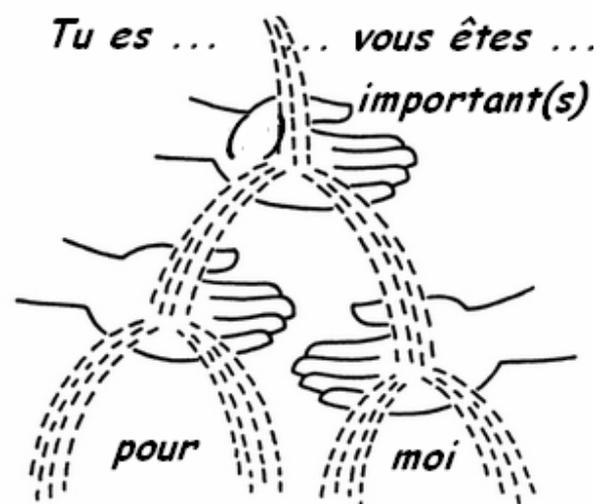
Jésus me répond : Tu le peux encore. Cette femme en faisant cela ne se rendait pas compte qu'elle me parfumait pour mon ensevelissement. Elle l'a fait pour me manifester que j'étais quelqu'un d'important pour elle.

Chaque fois que tu auras pour un frère, un geste, un mot, une attitude qui lui manifestent qu'il est important pour toi, que tu es attentif à lui, chaque fois j'accueillerai ce geste, ce mot, cette attitude comme un parfum précieux que tu verses sur moi et son odeur me sera d'autant plus agréable que ce sera envers un frère que tu as difficile à aimer.

As-tu remarqué que c'est chez un lépreux que je me suis mis à table ? Un lépreux, c'est quelqu'un qu'on évite, qu'on exclut de la vie sociale. Tu as dans ton milieu de vie, des « lépreux », des personnes que tu évites pour des raisons diverses, que tu exclus de tes relations. Si tu veux vraiment être mon disciple, fais comme moi. Va de préférence vers ces « lépreux » et tout geste fraternel que tu auras pour eux, sera pour moi le parfum le plus précieux.

Tu as souvent exprimé dans nos rencontres, que tu voyais un fossé énorme entre l'amour que j'ai pour toi et ta réponse à cet amour et tu ne voyais pas comment le combler, ne fut-ce qu'un peu. Le moyen, tu viens de le découvrir : chaque fois que tu as une attention particulière, un geste d'amour pour un frère, je le reçois comme un cadeau d'amour pour moi. Par contre, lorsque tu fais un détour pour éviter un frère, je considère que tu me tournes le dos alors que j'espérais te rencontrer à travers ce frère.

Tu aimeras les frères et sœurs que je mets sur ta route non pas pour obéir à un commandement mais pour répondre à l'amour que j'ai pour toi.



Jean

"Le 23 janvier 2007, à l'occasion d'une réflexion théologique et spirituelle animée par l'Abbé Jean Palsterman, la Pastorale des Aînés nous a invité recevoir et à accueillir la Vierge dans nos vies. Victor Maillieux y a témoigné de la place de Marie dans son existence. Voici la sythèse de son témoignage.

Comment Marie influence-t-elle mes comportements ?

Pour comprendre ces comportements, il est nécessaire de vous partager un peu de l'éducation religieuse que j'ai reçue.

Aussi loin que je me souviens la prière du '**Je Vous salue Marie**' faisait partie de notre quotidien, entre autre pour la prière du soir, que l'on récitait en famille. Premier constat, **la prière rassemblait, unissait.**

Il faut dire qu'à l'époque, en dehors de la radio, il n'y avait aucun média qui isolait chaque membre de la famille dans ses petites routines. Ecouter de la musique, jouer à des jeux de société, Prier, c'était monnaie courante. Pour que vous sachiez ce qui nourrissait notre âme, voici les prières traditionnelles de l'époque, et que je pratique encore aujourd'hui. (voir les trois prières)



Lorsque l'on essaie de vivre ses relations aux autres et à Dieu avec le cœur, c'est relativement facile de se tourner vers une 'maman'. Elle est toujours **disponible, à l'écoute, accueillante et elle sait garder un secret.**

Marie « **méditait toutes ces choses dans son cœur** », cette phrase de l'Evangile est gravée dans le mien, créant pour moi un lien filial avec Marie et une certitude d'être écouté.

Comme moi, vous savez aussi qu'une maman a la capacité de 'sentir' ce qui ne va pas, même quand on ne s'exprime pas. Il m'est arrivé souvent de venir m'asseoir dans la Basilique, devant la chapelle mariale, et d'attendre, sans trop savoir que dire, simplement en regardant une statue, je finissais toujours par cerner le problème qui me préoccupait, par oser enfin

parler simplement à cette maman qui nous a été donnée, et de ressentir à chaque fois une paix bienfaisante, sûr d'avoir été écouté et compris.

Une des conséquences de la prière à Marie, c'est de recevoir une certaine paix et un peu de sérénité. Prier le chapelet, cela peut être machinal, en oubliant que **Marie est un réceptacle relais vers son Fils.**

C'est en faisant partie de l'équipe mariale ici à Basse-Wavre, et avec les éclaircissements reçus de Michel Buysse, que j'ai vraiment pris conscience que **l'on ne priait pas Marie pour elle-même, mais pour qu'elle « prie pour nous pauvres pécheurs »**, et ainsi, qu'elle transmette nos demandes à son Fils.

Sans Marie et son « oui », quel autre chemin Dieu aurait-il trouvé pour s'incarner, se rendre réel et présent ?

C'est en réfléchissant à cette question inconsciemment plus jeune, consciemment depuis mon adolescence, que j'ai acquis une idée personnelle de la femme. Dans notre société qui, pour faire un maximum de profit, dégrade ou avilit la femme au lieu de la célébrer et de la respecter, le rôle que Marie a eu dans sa vie, « **donner naissance à Dieu !** » influence encore ma manière de regarder une femme.

Bien sur, je ne suis pas un saint, j'aime voir de jolies filles et je suis aussi parfois sujet à des pulsions. Mais, grâce à Marie et à son « OUI », j'ai dans le cœur et dans l'esprit une image. Pour moi, **une femme est comme un tabernacle** : elle seule peut engendrer la vie, et une vie cela se respecte !

Je remercie souvent Marie d'avoir mis dans mon cœur cette image.

C'est cela qui m'a permis de n'aimer et connaître qu'une seule femme, la mienne, et de lui être fidèle.

*Vierge Sainte, au milieu de vos jours glorieux,
n'oubliez pas les tristesses de la terre.*

*Jetiez un regard de compassion sur ceux qui sont dans la souffrance,
qui luttent contre les difficultés,
et qui ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de la vie.*

*Ayez pitié de ceux qui s'aiment et qui ont été séparés,
ayez pitié de l'isolement du cœur,
ayez pitié de l'objet de notre tendresse,
ayez pitié de la faiblesse de notre Foi.*

*Ayez pitié de ceux qui prient, de ceux qui souffrent, de ceux qui pleurent.
Donnez à tous l'espérance et la paix.*

Amen.

Cœur Sacré de Jésus, nous nous consacrons à Vous.

Bénissez notre famille, notre maison, nos entreprises, notre entourage.

Donnez-nous la grâce d'accomplir de notre mieux tous nos devoirs.

*Mettez en nous la Paix et la confiance, consolez-nous dans nos peines
et faites que nous nous aimions toujours de plus en plus.*

Amen

Jésus, Marie, Joseph,

je vous donne mon cœur mon âme et ma vie.

Protégez-moi dans ma dernière agonie,

et faites que je meure en votre sainte compagnie.

Amen

PRIERE

Route de Carême

Seigneur, mon Dieu,
depuis le jour de mon baptême,
je chemine avec Toi.
Tu es l'ami de mes jours de soleil
et de mes nuits de brouillard,
c'est Toi que j'ai choisi,
aide-moi à T'aimer et à te rester fidèle !

Toi, jamais Tu ne m'abandonnes,
Tu es la lumière qui m'éclaire,
même au coeur des ténèbres.
Tu es la source qui rafraîchit
qui coule en moi et me redonne vie.
Ton amour pour moi est si grand
que même la mort ne T'arrête pas.

Tu es le chemin, Tu es la vie nouvelle !
Donne-moi, Seigneur,
sur ma route de Carême,
d'oser vivre Ta parole,
celle qui donne vie,
celle qui ouvre l'horizon,
celle qui repousse les ténèbres,
celle qui met l'homme debout.

Donne-moi, Seigneur,
sur ma route de Carême,
d'oser partager ta parole,
avec humilité et vérité.



MEDITATIONS

Pâques : Il est Vivant !

Même s'il y a deux mille ans
qu'Il est mort sur une croix
pour sauver chacun de nous ;

Même si on l'a crucifié,
si son sang a coulé
pour le Pardon de son Père
à ceux qui L'offensent ;

Même si tant L'ont humilié
car Il leur déclarait
que Dieu les aimait ;

Même si nous nous éloignons de Lui,
si nous ne L'écoutons pas,
si nous fermons les yeux
pour ne pas voir son Visage ;

Même si on se détourne de Lui,
si on ne Le croit pas,
si on a honte de L'annoncer ;

Même si on ne crie pas la Vérité,
si on L'humilie toujours,
si on Le déteste ;

Lui, Il nous aime,
chaque jour plus fort,
car Il est Vivant !!!



Source : Site des jeunes cathos du Jura

Tu aimeras

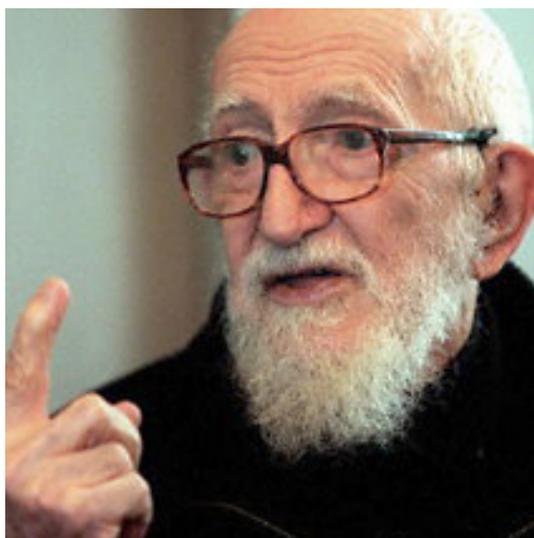
... Car le chemin du ciel, c'est l'amour. L'humanité ne se partage pas entre croyants et non-croyants, mais entre idolâtres du moi et les « communiants » : ceux qui ne veulent pas être heureux sans les autres ...

... C'est frappant : quand Jésus parle du jugement dernier et qu'il veut dire l'essentiel sur quoi tout va se jouer, il ne parle plus d'aucun commandement, d'aucune vertu, ni de prière, ni de sacrement.

Il ne dit qu'une chose : « J'avais faim, j'avais soif, j'étais sans logis, sans vêtements : qu'as-tu fait ? »

Est-ce à dire que tout le reste – vertus, prières, sacrements – est sans importance ? Bien sûr que non. Mais cela montre qu'ils sont des moyens pour nous aider à vivre la seule réalité déterminante : « **Tu aimeras** ».

Abbé Pierre



ETINCELLES

Quelle aventure pour moi

Quelle aventure pour moi ! J'ai porté Dieu.
J'ai entendu de loin : "le Seigneur en a besoin"
Et voilà qu'autour de moi tout le monde s'est agité.
Les gens se sont mis à chanter : Hosanna, Hosanna !
Et j'ai porté Dieu.

J'avais entendu dire que Dieu avait besoin des hommes,
mais avait-il vraiment besoin d'un âne ?
Et pourtant, j'ai entendu : "Le Seigneur en a besoin"
Et toutes sortes de pensées ont surgi en moi,
les mêmes qui viennent à l'esprit des hommes
quand ils se sentent repérés par le Seigneur.
Je pensais : Ce n'est pas à moi qu'il s'adresse,
Il y a bien d'autres ânes, plus grands, plus
forts ; il y a même des chevaux,
Ce serait tout de même mieux pour porter
Dieu.

Je me disais : Il va être lourd, trop lourd ce
Dieu pour un âne.
J'ai déjà bien assez des fardeaux quotidiens.
Pourquoi ne me laissait-il pas tranquille ?
Je m'insurgeais : « d'accord, je suis attaché ! »
Mais au moins je suis à l'ombre à l'abri des
coups et des moqueries
Je n'ai rien demandé.

Qui est-il ce Seigneur pour importuner ceux qui tentent de vivre cachés !
Mais j'avais entendu : "Le Seigneur en a besoin"
Et j'avais compris : j'ai besoin de toi."

Que faire ? que dire ?
Je me suis laissé détacher
Je me suis laissé emmener
Et lui, le Seigneur des Seigneurs,
S'est fait léger, doux, tendre, à ce point qu'à un moment
j'ai pu croire que ce n'était plus moi qui portais Dieu
mais Lui qui me portait.



Mgr Etchegaray

Conte de Pâques

Puisqu'il existe de superbes contes de Noël, permettez-moi de vous en conter un de Pâques.

Il était une fois, au sommet d'une haute montagne, un tout petit sapin qui s'était mis à rêver de grand matin. Il se demandait ce qu'il voulait devenir. Quand je serai grand, dit-il, j'aimerais rester ici toujours et toujours. Je grandirais tellement que ma cime frôlerait le ciel. Ce qui fait, que chaque fois que les hommes, les femmes et les enfants de la vallée regarderont vers moi, leurs yeux iront jusqu'au ciel et ils penseront à Dieu.

Les années passent et le petit sapin devient bien grand. Jusqu'au jour où des bûcherons grimpent la montagne en provenance de la vallée. Le sapin se rappelle son rêve et se met à trembler à l'idée d'être coupé. En quelques coups de hache, il est par terre. Quelques larmes coulent le long de son tronc, il ne sera jamais celui qu'il aurait aimé être. Et les gens de la vallée regarderont moins vers le Ciel et vers Dieu. Les bûcherons le vendirent à une fabrique de bois.

Quelques années plus tard, alors qu'il était devenu de simples planches, on vient le chercher pour en faire une croix.

Et horreur, des hommes clouent un homme sur lui. Notre sapin a mal face à tant d'inhumanité et dit qu'il y participe sans le vouloir. La tristesse l'envahit à ce point qu'il a maintenant lui aussi envie de mourir.

Quelques jours plus tard, quelle n'est pas sa joie d'apprendre que l'homme qui était mort sur le bois de la croix est ressuscité, vivant éternellement. Et le sapin devenu croix se rappelle son rêve de petit sapin : depuis ce jour, chaque fois qu'un homme, une femme, un enfant de la vallée et d'ailleurs regarde une croix, ils pensent à Dieu.

Son rêve s'est réalisé.



Ph. Cochinaux

Dix petits chrétiens

Ils furent dix petits chrétiens.
L'un trouve le curé bénin.
Il reste neuf petits chrétiens.

Le chant n'était pas assez pur
Et le vicaire un peu trop dur :
Il restait sept petits chrétiens.

L'un dit : « L'église est trop humide »,
L'autre : « ces chaises sont stupides »,
« les sacrements sont bien trop secs »
« les anges des drôles de mecs »
« et toutes des vieilles et tout des vieux ».

Bientôt, ils ne restaient qu'à deux.
C'est étonnant, ces deux chrétiens
S'en sont allés, main dans la main
Pour visiter les esseulés.
Leur nombre a tôt fait de doubler.

Ces quatre alors, en fréquentant
Les mal lotis, les immigrants,
Se sont trouvés à huit, à dix,
Vingt, trente-six, toute une église,
Des imprudents, de ceux qui lisent
L'Évangile et qui en vivent

Marc Lavarro

*« C'est souvent au plus profond de l'épreuve que surgissent les plus beaux
cris de foi et de résurrection »*

« Prier, c'est s'accrocher à Dieu, s'encorder à Lui »

(Jacques Dereau)

ECHOS

Résultats de notre enquête

Dans le dernier numéro, de « La Passerelle », afin de « tenir notre lampe allumée », nous vous demandions de répondre à une enquête nous permettant de mettre en évidence vos rubriques préférées.

Le tiercé gagnant issu du dépouillement des résultats est le suivant :

1. Témoignages
2. Méditations/Prières
3. Etincelles et Vie paroissiale et du sanctuaire (ex aequo)

Votre préférence pour les témoignages a été plébiscitée en masse, cette rubrique étant mentionnée dans toutes les réponses. Nous pensons que cela est significatif, car il est clair en effet qu'il ne peut y avoir d'annonce authentique de l'Évangile que dans la mesure où les chrétiens donnent en même temps le témoignage d'une vie en accord avec le message qu'ils annoncent.

Le témoignage chrétien est particulièrement nécessaire de nos jours, qu'il émane de personnes connues ou, plus encore peut-être, inconnues. Bien souvent, un geste, une attention, la manière de traverser les épreuves que l'on rencontre, la vision joyeuse que l'on donne de la foi et de Dieu en disent bien plus qu'un long discours.

Vous nous avez suggéré d'autres propositions susceptibles d'apporter un plus à notre publication et à votre cheminement de Foi. Nous en reprenons les principales :

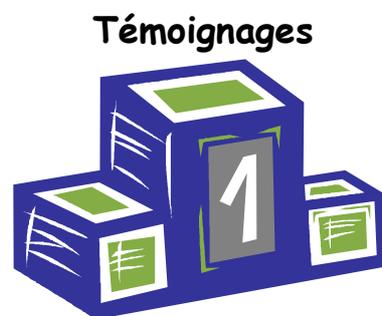
- Synthèse et points significatifs de certains sermons/homélies
- Humour
- Intentions formulées ou à formuler pendant les messes
- Chants (choix)
- Petits mots – prières d'enfants

Nous en tiendrons compte d'une manière ou d'une autre dans nos prochaines publications.

Merci à tous pour votre participation à notre enquête.

A l'avenir, et dans la mesure de nos possibilités, nous essayerons de répondre mieux encore à vos attentes, mais n'oublions pas que ce journal est aussi le vôtre. Pour qu'il se nourrisse et réponde à vos aspirations, votre participation est indispensable, particulièrement en matière de témoignages. C'est vous qui faites notre « Passerelle ».

Le comité de rédaction



HUMOUR

Quatre religieux sont réunis dans une pièce ; la théologie va bon train. Soudain, panne d'électricité...

Le Franciscain s'agenouille et demande "la Lumière" au Seigneur.

Le Bénédictin récite son bréviaire qu'il connaît par coeur, persuadé que le Seigneur lui fera grâce.

Le Dominicain se lance sur une rhétorique de la Lumière et de l'Obscurité de ce monde.

La lumière revient...mais où est le Jésuite ?

Lui aussi revient...Il était allé changer les fusibles...

Le père d'un Cardinal se présente au Paradis

Quand il arrive, le Seigneur l'accueille avec joie devant son trône.

Mais le voilà qui se jette aux pieds de Dieu en sanglotant :

"Seigneur, tu sais que toute ma vie j'ai vécu comme un bon Juif.

J'ai respecté la Torah, je l'ai enseignée à mes enfants, j'ai conduit mes affaires honnêtement... Mais il y a une chose qui m'accable et qui est plantée comme une épine dans ma chair"

"Quoi donc, mon enfant ?"

"Mon fils ! Il est devenu chrétien !"

Alors Dieu, plein de miséricorde et de compassion, pose sa main sur son épaule et lui dit : "Je sais... Le mien aussi..."

Le menu du jour



NOS JOIES, NOS PEINES

Nous partageons avec vous les joies et les peines qui ont marqué notre communauté paroissiale depuis la dernière parution de « La Passerelle ».

Ils sont entrés dans notre communauté	
Elodie MEEUS	04/02
Juliette CHRISTOPHE	21/01
Jonathan FOUNIEL	21/01
Arnold VAN INGELGEM	21/01
Jeanne THOREAU	07/01
Logan KIRSCHT	17/12
Romane DEPIREUX	10/12
Antoine VANDEPUTTE	03/12
Ils se sont mariés dans notre communauté	
Jean-Philippe LOMBARDI et Cendrinne BONNARENS	10/02
Ils ont quitté notre communauté	
Philomène BERAUX, épouse DELAIN, résidence du Bois de la Pierre, 1300 Wavre	21/01
Jean GILSON, Venelle Gaspard, 1300 Wavre	09/01
Claire DENIS, veuve PIERSON, 1495 Villers-La-Ville	06/01
Juliette MARET, veuve LUPSIN, résidence du Bois de la Pierre, 1300 Wavre	03/01
Julie GENOT, rue des Liniers, 48, 1300 Wavre	29/12
Maria MERTENS, épouse VANDEN WOUWER, 3090 Overijse	18/12
Jeanne DEBROUX épouse DETIENNE, résidence du Bois de la Pierre, 1300 Wavre	19/12
Michèle VOS de WAEL, 1435 Mont-St-Guibert	13/12
Maria DEFAYS, veuve MARIN, résidence de la Closière", 1300 Wavre	03/12